Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 38 (2011)

Heft: 5

Buchbesprechung: La Suisse vénale : pour la reconquête de la démocratie par ses citoyens [Viktor Parma, Oswald Sigg]

Autor: Engel, Barbara

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fukushima: avertissement et prise de conscience

Au sujet de la sortie du nucléaire, les partis bourgeois traditionnels et les journalistes de droite ont toujours placé la question du coût au centre du débat. Vu le prix du démantèlement d'une centrale ou de sa seule fermeture, rien n'est fait. A ce jour, le stockage définitif des déchets est un problème irrésolu mais les partisans du nucléaire se gardent bien de nous le dire, sans parler de ce que coûterait un accident majeur en Suisse. Ce que les partis de la droite bourgeoise veulent aussi nous cacher, c'est le nombre d'emplois que générerait la sortie du nucléaire.

Le progrès, c'est le courage et la volonté d'imposer des nouveautés. Un gouvernement conscient de ses responsabilités trouve ce courage et cette volonté pour le bien du peuple. Peut-être n'est-ce pas un hasard si actuellement les femmes sont majoritaires au Conseil fédéral. Peut-être est-ce un concours de circonstances si la Suisse a des responsables politiques capables d'interpréter les signes du temps.

JACQUELINE ZWAHLEN, AMLAPURA, INDONÉSIE

La «Revue Suisse» et le débat sur le nucléaire

L'article de René Lenzin sur l'énergie nucléaire en Suisse dans votre numéro de septembre était intéressant mais ne s'attaquait pas vraiment à ce qu'implique une perspective à plus ou moins long terme d'une politique énergétique. La seule façon de réduire considérablement les émissions liées aux transports, c'est d'augmenter massivement la production d'électricité propre et de créer des moyens de transport électriques. Il en va de même pour les émissions de fuel. La production électrique suisse ne doit pas juste se renforcer légèrement mais probablement doubler, voire tripler au cours des prochaines décennies. L'engouement des Allemands pour le solaire a été si fort et l'échec si retentissant qu'il est difficile de comprendre les gens qui prennent cela au sérieux.

GEOFF RUSSELL, AUSTRALIE

Blessant

C'est formidable que la «Revue Suisse» nous tienne informés de l'actualité des tendances et des événements au niveau fédéral. Mais, dans le numéro de septembre 2011, j'ai été outrée de voir le dessin en page 19: il est irrespectueux, blessant et injurieux non seulement pour nos conseillères fédérales mais aussi en général, pour nous, les femmes. De très mauvais goût pour la «Revue Suisse» et tout autre journal!

MARGRET ZINGG, TAÏWAN

Ennemis déclarés

Je dois malheureusement vous corriger au sujet de l'article «Les Allemands, nouveaux ennemis déclarés». Les Allemands ne sont pas de nouveaux ennemis, ils l'ont toujours été. Peut-être qu'auparavant, ce n'était pas si évident et criant mais ils ont toujours été «les maudits Allemands». Quand j'ai épousé un Allemand il y a presque 50 ans, cela a été une terrible catastrophe, tant au sein de ma famille que dans mon entourage. C'est dans l'histoire de la Suisse, de mémoire d'homme, cela a toujours été comme ça. Les Habsbourg ont été battus il y a des centaines d'années déjà. Ce postulat de base ne changera jamais.

Sur ce, salutations de la belle ville de Ravensbourg,

ANNA HELLERMANN

Les cercles du pouvoir vus de l'intérieur

DEUX FINS CONNAISSEURS DES ROUAGES DU PALAIS FÉDÉRAL À BERNE, un porte-parole du Conseil fédéral et un journaliste, ont coécrit un livre. Oswald Sigg et Viktor Parma n'ont cependant pas fait un recueil d'anecdotes sur la vie politique quotidienne bernoise, bien au contraire, ils ont décrit les mécanismes politiques suisses – souvent méconnus du peuple. Le dernier chapitre du livre commence en ces termes: «Qu'il soit question de lobby, de magouille ou de classe politique, le malaise provoqué par la vénalité de la démocratie touche de plus en plus de milieux.» D'après les auteurs, même le Conseil fédéral serait préoccupé par le «manque de démocratie». Sinon, pourquoi aurait-il déclaré «les défis posés à la démocratie au XXIe siècle» comme l'un des pôles de recherche nationaux?
Le chapitre sur les séances et la salle de séances du Conseil fédéral est amusant à lire (voir page 16). Peu de gens connaissent cet endroit aussi bien que Sigg, qui a été collaborateur de plusieurs conseillers fédéraux puis vice-chancelier et porte-parole du Conseil fédéral. À l'en croire, la tradition de la discussion ouverte afin de trouver des solutions communes et de prendre des décisions collégiales se serait totalement dégradée au cours des dernières années. Au Conseil fédéral, on voterait de plus en plus souvent comme dans un petit parlement et tout le monde aurait très envie de clore les séances si possible avant le repas de midi.
Dans le chapitre «Le Parlement», Viktor Parma met en lumière de façon saisissante les efforts fournis par le secteur économique pour exercer une influence sur les hommes et femmes politiques à Berne. La Fédération des entreprises economiesuisse et le groupe Commerce et Industrie, auquel appartiennent 130 des 246 membres du Conseil mais qui n'est pas enregistré officiellement, jouent à cet égard un rôle particulier. Les parlementaires reçoivent manifestement de la part de ces deux organisations des instructions de vote claires. Parma relate qu'on observe précisément qui vote comment et que celui qui ne respecte pas les consignes serait tenu de s'expliquer à ce sujet. L'interdiction des mandats impératifs ancrée dans la Constitution fédérale: «Les membres de l'Assemblée fédérale votent sans instructions» serait donc enfreinte. La votation sur la réforme de l'imposition des entreprises en 2008 a montré à quel point le Conseil fédéral est disposé à se plier aux souhaits du secteur économique. A l'époque, Rudolf Merz avait fait état dans sa documentation de vote de faibles pertes fiscales, inférieures à un milliard. Aujourd'hui, on sait qu'elles s'élèvent au moins à sept milliards et le Tribunal fédéral s'intéresse actuellement aux déclarations formulées à mauvais escient par ce conseiller fédéral PLR.

Les auteurs se montrent également critiques à l'égard des initiatives populaires. Selon eux, cet outil serait utilisé aujourd'hui avant tout à des fins commerciales et pour susciter l'attention des médias. Oswald Sigg voit même dans l'initiative déposée récemment pour l'élection du Conseil fédéral par le peuple une «tentative de putsch pseudo-démocratique de l'UDC». Le choix du titre du livre, «La Suisse vénale», n'est pas très adroit et l'indignation des auteurs ressort un peu trop nettement dans certains passages. Mais le livre est malgré tout très intéressant à lire, surtout en cette année électorale.

BARBARA ENGEL

VICTOR PARMA, OSWALD SIGG. «Die käufliche Schweiz. Für die Rückeroberung der Demokratie durch ihre Bürger» («La Suisse vénale», Pour la reconquête de la démocratie par ses citoyens); Éditions Nagel & Kimche 2011; CHF 23,90.

Photo: